



LE CHOU-FLEUR EN 2016-2017

>>> BILAN DE CAMPAGNE

Une campagne contrastée

Malgré une première moitié de campagne avec une productivité faible, les quantités récoltées sur la saison 2016-2017 sont supérieures à celles de la précédente.

Conséquence du déficit hydrique et des températures particulièrement fraîches sur la première partie de la campagne de production, les volumes de chou-fleur sont exceptionnellement restreints et maintiennent les ventes à un niveau de prix élevé.

Il faut attendre le mois de février et l'arrivée de conditions climatiques plus normales pour engager l'effacement des retards de production, puis provoquer une offre excédentaire aux capacités de consommation, générant un effondrement des cours.

Faits marquants

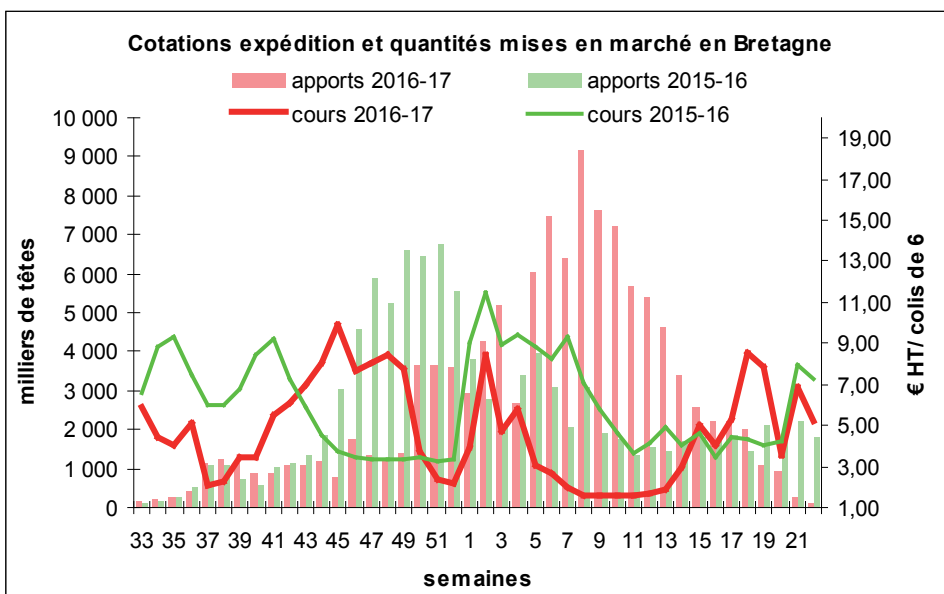
Impact de la météorologie sur les volumes produits

Retard de développement des cultures

Les conditions météorologiques du dernier trimestre de l'année ne permettent pas d'avoir le quantitatif attendu. Les basses températures en début de campagne provoquent un retard au champ d'environ quatre semaines dès le mois de novembre. Le déficit de production connaît son apogée à la mi-janvier pour culminer à douze millions de têtes. Porté par un export dynamique et une mise en marché restreinte, le prix payé au producteur est attractif jusqu'aux fêtes de fin d'année. Le démarrage de la nouvelle année est plus laborieux, pénalisé par une qualité hétérogène alors que la filière de surgélation est active.

Rattrapage de production

Dès la mi-février, le retour de conditions climatiques normales coïncide avec la réapparition des choux-fleurs des bassins italiens et espagnols qui effacent également leur retard accumulé en début de saison. De fait, les marchés saturent et les méventes deviennent conséquentes malgré d'importants prélèvements pour la surgélation. La météorologie de fin de saison (fraîcheur matinale) nuit à la lisibilité des volumes commercialisés et maintient une dynamique de vente à l'exportation favorable.



Une corrélation entre les cours et les volumes sans équivoque...


FranceAgriMer


RNM
RÉSEAU
DES NOUVELLES
DES MARCHÉS

SOMMAIRE

- Déroulement de la campagne page 2
- D'une campagne à l'autre page 3
- Prix au stade détail page 3
- Chiffres indispensables page 4

Déroulement de la campagne

Septembre

Une production présente

La météorologie mensuelle favorise la croissance du chou-fleur. Malgré des engagements nationaux anticipant l'évolution de la consommation, le marché ne résiste pas au retour d'un quantitatif de saison.

Octobre

Un prévisionnel retardé

Les conditions météorologiques du mois d'octobre ne permettent pas de produire les volumes attendus, alors que les marchés de distribution anticipent l'évolution saisonnière des comportements alimentaires. De fait, le chou-fleur s'échange à un cours soutenu, porté par ses faibles quantités et le retour de la demande étrangère en fin de mois.

Novembre

La vague de froid

La froideur de ce mois bloque la production de chou-fleur et le retard dans les champs approche les quatre semaines. Dopé par la demande à l'export, le prix payé au producteur demeure rémunérateur, mais pénalise le commerce hexagonal. La filière manque de lisibilité et craint un redoux à l'approche des périodes de fêtes.

Décembre

La transition

Les retards de production font le bonheur des producteurs bretons. L'absence des concurrences italiennes et espagnoles profite à l'exportation du produit régional. La commercialisation nationale est difficile faute de référencement dans les circuits de distribution en cette période de festivités. La faible consommation hexagonale et le ralentissement de l'export sur la deuxième quinzaine provoquent un affaissement des cours et l'apparition d'invendus. Pour surmonter certains problèmes de qualité (feuilles) et redonner confiance

aux acteurs, la filière de surgélation fait son apparition en fin de mois.

Janvier 2017

Une qualité aléatoire

Sur la première partie du mois, le froid et la neige paralysent la production des régions concurrentes ce qui permet au chou-fleur breton d'occuper une place dominante sur les marchés européens et hexagonaux. Mais en deuxième quinzaine, malgré des températures matinales négatives impactant à la baisse les volumes mis en vente, les cours se trouvent pénalisés par la qualité hétérogène du produit et le risque de litige à destination.

Février

Enfin le redoux...

Conséquence des basses températures de janvier, le retour de la douceur permet une forte augmentation de la production de chou-fleur : elle atteint les 27,5 millions de têtes sur le mois.

Pendant la première quinzaine, des problèmes de qualité perturbent fortement les échanges commerciaux. Des quantités importantes se dirigent vers la surgélation et des volumes conséquents ne peuvent être récoltés. Dans la seconde quinzaine, la qualité s'améliore, mais la forte production bretonne entre en concurrence avec celle des autres bassins, notamment italiens et espagnols, qui rattrapent le retard accumulé depuis le début de saison. Les marchés sont bien pourvus et la concurrence est vive. En Bretagne, on assiste donc à une mévente conséquente malgré d'importants prélèvements journaliers pour la surgélation. Les cours sont divisés par deux et atteignent le prix plancher sur les cadran bretons.

Mars

...dynamise la production

Un mois de mars printanier voit le retard de production accumulé,

depuis le début de la saison, compensé puis dépassé, au grand dam des prévisionnistes les plus pessimistes. De fait, le marché sature malgré l'appui de l'industrie de la surgélation, l'opportunisme des marchés est-européens et l'absence de concurrence espagnole. En conséquence, les ventes sont laborieuses, les invendus conséquents et le cours cadran au plus bas.

Avril

Une pénurie organisée

Contre toute attente, les volumes de chou-fleur mis en marché restent limités. Cette situation, orchestrée par les producteurs qui privilégient les préparations de culture, pénalise la récolte du produit breton. De plus, l'absence de couverture nuageuse nocturne génère une fraîcheur matinale qui nuit à la lisibilité des ventes.

Malgré un marché hexagonal absent, le commerce reste soutenu par une demande dynamique à l'exportation.

Mai

Déclin de la production

L'absence de concurrence étrangère et le manque de lisibilité sur les volumes dynamisent un commerce porté par la demande nationale et étrangère. Dès le milieu du mois, l'apparition de la production allemande provoque la disparition du produit breton sur les étals d'outre-Rhin. Alors que les cours restent trop élevés pour les marchés est-européens, le commerce fléchit, annonce d'une fin de campagne précoce.

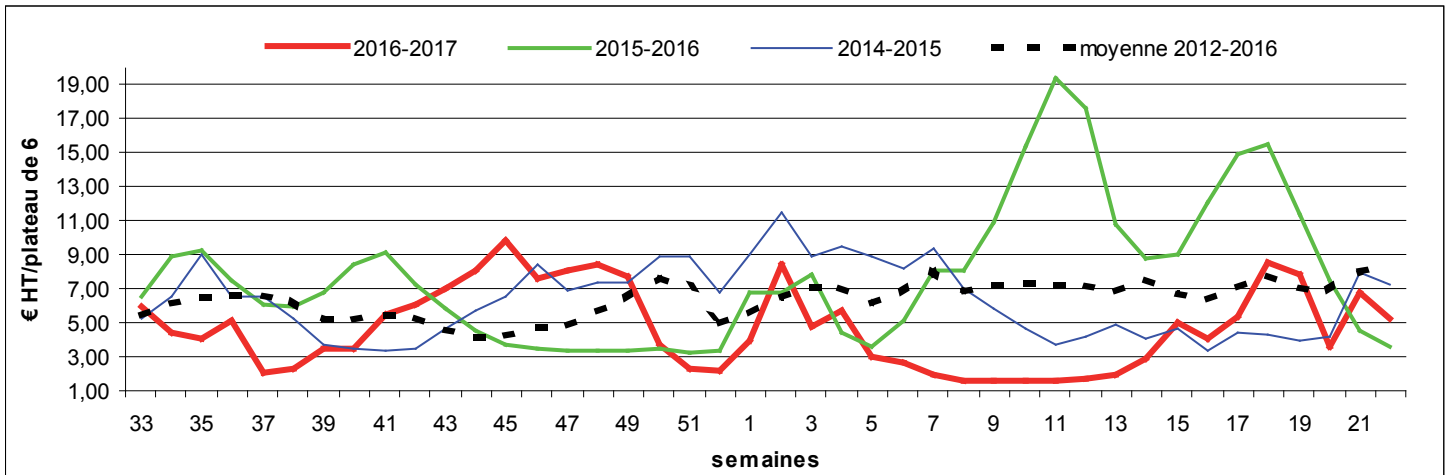
Juin

Fin de campagne

Juin est une période de transition puis de fin de campagne du chou-fleur d'hiver. Celui-ci s'efface au profit de son pendant d'été qui représente la grande majorité des ventes dès la première quinzaine du mois.

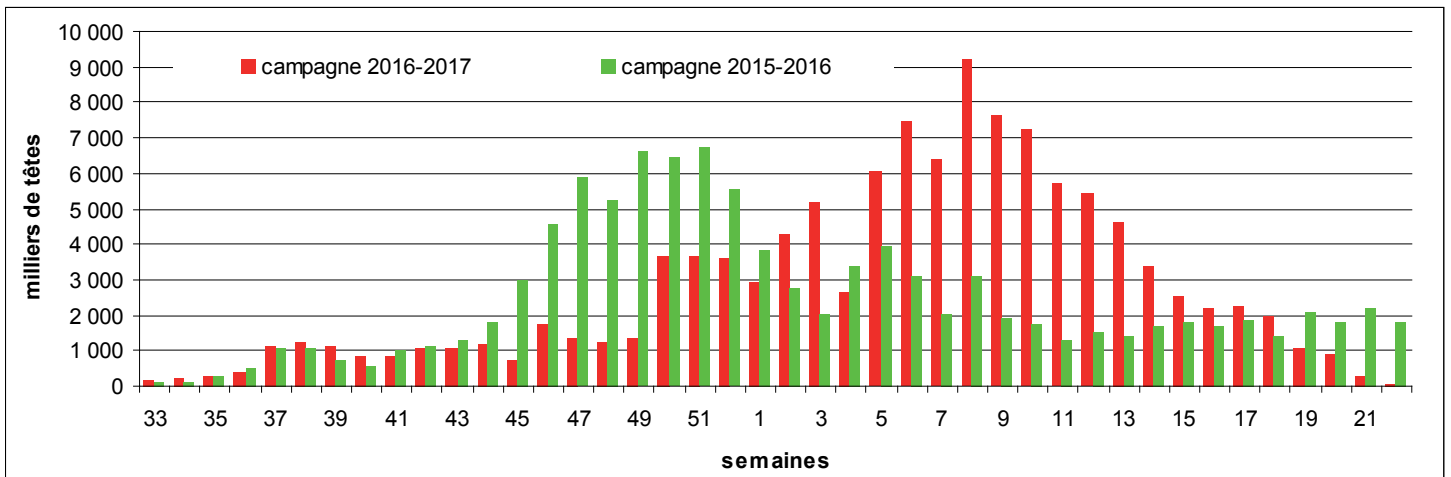
D'une campagne à l'autre

Cotations au stade expédition région Bretagne chou-fleur cat. I - en plateau de 6



Une campagne 2016-2017 en retrait de la moyenne 2012-2016

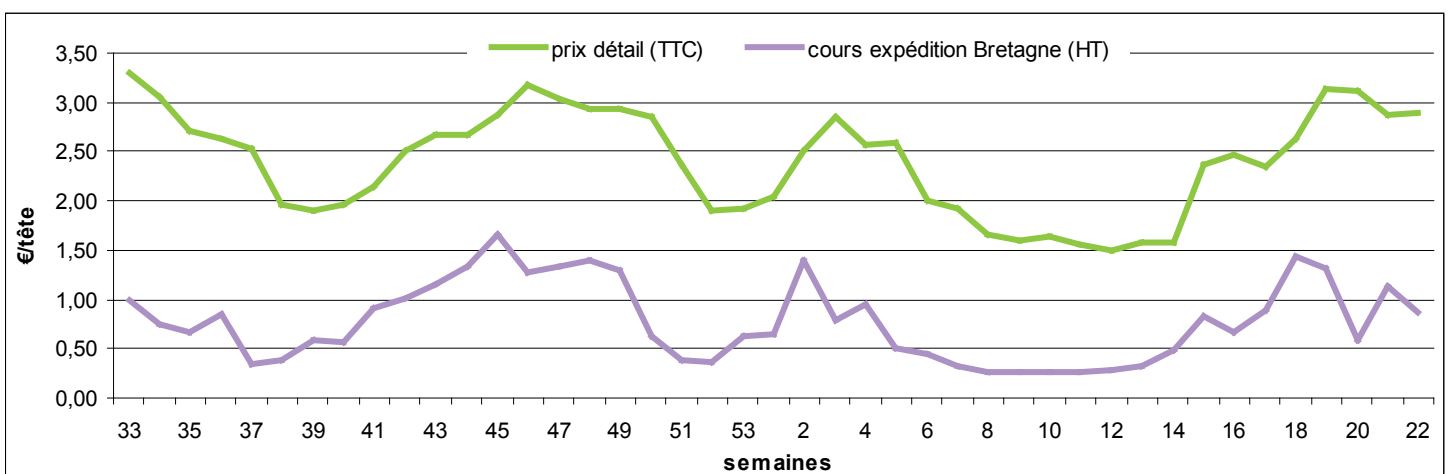
Quantités récoltées en Bretagne source AOP Cerafel-Bretagne



Absence de cohérence entre les deux dernières campagnes

Prix au stade détail

Prix au stade détail (TTC) et cours expédition région Bretagne (HT) chou-fleur cat. I



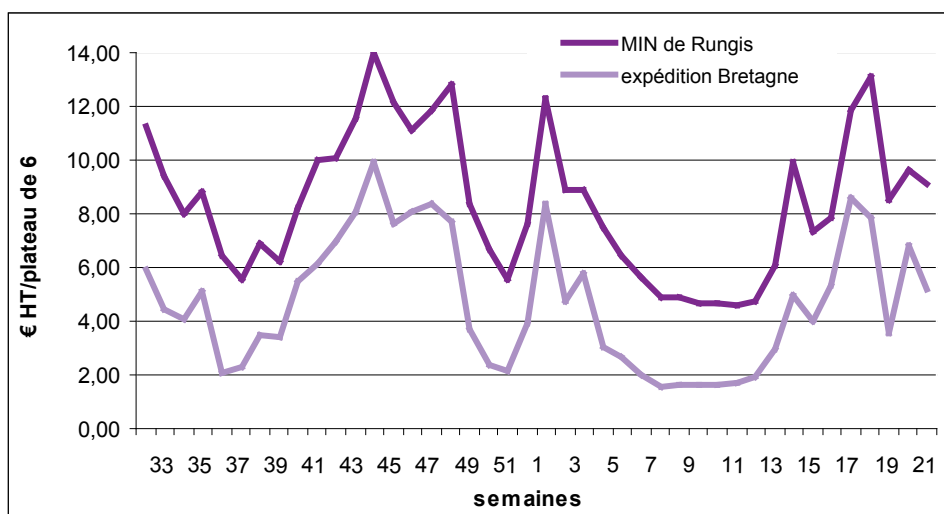
Un différentiel homogène sur toute la période

Chiffres indispensables

Cours expédition par zone de production chou-fleur cat. I - moyenne hebdomadaire en € HT/ plateau de 6 gros

semaine	Bretagne	Manche
33	5,91	
34	4,48	
35	4,04	
36	5,10	
37	2,04	4,08
38	2,28	4,26
39	3,48	5,40
40	3,42	5,64
41	5,46	7,50
42	6,12	8,10
43	6,96	8,76
44	8,04	10,08
45	9,90	13,02
46	7,62	9,24
47	8,04	9,90
48	8,40	10,26
49	7,74	10,68
50	3,72	5,76
51	2,34	4,62
52	2,16	4,38
1	3,90	6,60
2	8,40	10,32
3	4,74	6,06
4	5,76	7,56
5	3,06	5,04
6	2,70	4,08
7	1,98	3,96
8	1,56	3,54
9	1,62	3,36
10	1,62	3,36
11	1,62	3,30
12	1,68	3,54
13	1,92	3,60
14	2,94	6,00
15	4,98	6,60
16	4,02	5,70
17	5,34	7,32
18	8,58	10,50
19	7,86	10,44
20	3,54	6,60
21	6,84	
22	5,22	

Cours expédition région Bretagne et cours sur le MIN de Rungis chou-fleur cat. I - en plateau de 6



Les variations de volumes n'ont pas engendré les records de prix de la saison passée.

Échanges au départ de Bretagne

du 30/05 au 07/06 (source AOP Cerafel-Bretagne)

en milliers de têtes	2015-2016	2016-2017
Allemagne	21 872	26 125
Autriche	149	23
Belgique-Luxembourg	4 877	5 237
Danemark	190	192
Espagne	1 737	1 797
Grande-Bretagne	10 538	6 379
Grèce	26	76
Hongrie	297	61
Irlande	997	458
Italie	2 669	2 190
Pays-Bas	5 980	7 666
Pologne	531	3 018
Portugal	64	26
République tchèque	1 586	3 508
Roumanie	0	7
Russie	94	0
Slovaquie	76	312
Suède	1 005	1 123
Suisse	39	28
autres	430	280
TOTAL	53 157	58 506



FranceAgriMer

ÉTABLISSEMENT NATIONAL
DES PRODUITS DE L'AGRICULTURE ET DE LA MER

Direction Marchés, études et prospective
12 rue Henri Rol-Tanguy
TSA 20002
93555 Montreuil cedex
Tél.: 01 73 30 20 67 / Fax : 01 73 30 30 46



MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
ET DE
L'ALIMENTATION

Pour en savoir plus sur le chou-fleur :

Directeur de la publication : **Christine Avelin**

Composition : **RNM Agen (Nathalie Duranton-Eveillard) et Bordeaux (Nina Riaux)**

Date de parution : octobre 2017

Rédacteur : **Christophe Jouan**

Centre de Saint-Pol-de-Léon : 02.98.69.18.93

Centre de Rungis : 01.41.73.48.03

notre site : <https://www.rnm.franceagrimer.fr>

Reproduction autorisée sous réserve de citer la source.

Prestation réalisée sous système de management de la qualité ISO9001.

ISSN : 2492-1785